

# *Eléments sur la Chalarose, maladie du Frêne*

**Document réalisé dans le cadre de l'animation Natura 2000 des sites  
FR8302017 "Site de Palmont et FR8302018 "Site de Salins"  
Décembre 2018**

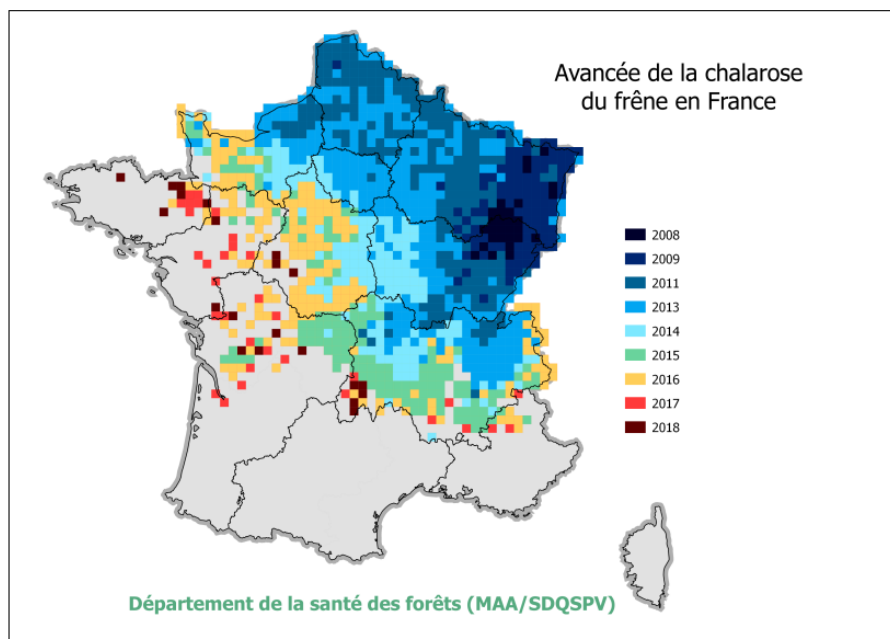
## **Le frêne**

Le frêne est la cinquième essence feuillue de France. Il produit un bois de grande qualité, mais est surtout un élément majeur de nos paysages agricoles. Il est également taillé en têtard dans nos régions pour la feuille et le bois. Se faisant, des cavités se créent, servant de gîte pour les chauves-souris présentes sur les sites Natura 2000 de Salins et Palmont.

## **La chalarose**

Le frêne est toutefois aujourd'hui menacé par une maladie due à un champignon *Hymenoscyphus fraxineus*, provoquant la chalarose. Cette maladie est apparue au début des années 1990 en Pologne. Originaires d'Asie et semble-t-il introduits accidentellement via des pépinières, il s'agit d'un champignon parasite, transporté par le vent, se propageant dans le houppier de l'arbre. Son arrivée sur le territoire national a été constatée en 2009 en Haute-Saône. Depuis, son aire de répartition ne cesse de s'étendre vers l'ouest et le sud, pour atteindre le Cantal par le nord et l'est en 2015-2016.

Le Département de la Santé des Forêts suit la progression de la chalarose depuis son arrivée. Ce suivi est effectué sur le territoire par prospection sur une maille carrée de 16 x 16 km. Un carré est considéré contaminé dès lors que la maladie est observée (voir carte ci-dessous).



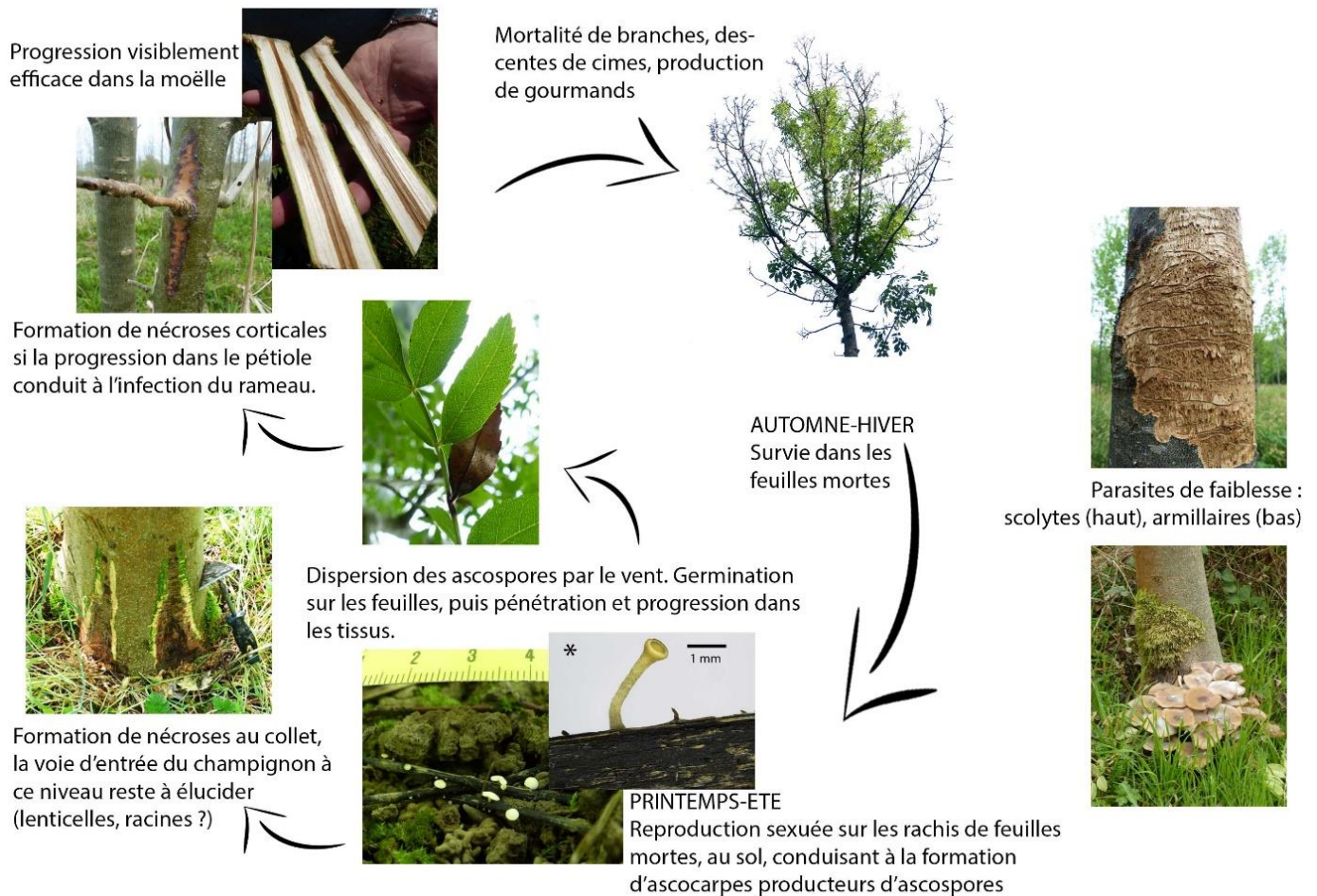
Concernant le Cantal, en 2018, la majeure partie du département est contaminée. Le front de progression se localise à l'Ouest du département sur lequel se situe Mauriac. Pour le moment, la maladie est faiblement présente sur le département.

Après enquêtes auprès de plusieurs agriculteurs du territoire, et notamment lors de la journée technique portant sur l'entretien des frênes émondés, la maladie n'a pas été constatée. Mais étant données sa répartition et sa progression, il semble inévitable de la voir apparaître dans les années à venir.

## Les symptômes

Les spores du champignon infectent les feuilles durant l'été et le mycélium détruit les tissus des jeunes pousses. Sur les grands arbres, les jeunes branches meurent les premières, avant que le champignon ne s'attaque au houppier. Les sujets affaiblis peuvent ensuite être attaqués par d'autres parasites, des scolytes ou des champignons des racines comme l'armillaire. Parfois, l'apparition de nécroses au collet finit par ceinturer l'arbre qui tombe avec le vent ou meurt asphyxié. La plupart des frênes vont être atteints et dépérir plus ou moins rapidement.

Dans le houppier, les arbres atteints vont présenter des **flétrissements** et des **nécroses foliaires**. Les pousses de l'année vont être les premières atteintes. On constate ensuite la présence de **nécroses corticales** et des **mortalités de rameaux**, qui vont se colorer en brun-orange. Certains frênes touchés peuvent présenter des **nécroses au collet**. Elles peuvent être localement très importantes, sans que des symptômes soient forcément visibles dans les houppiers.



En zone contaminée, les jeunes tiges (semis ou plants de hauteur inférieure à 2 m) meurent rapidement. Sur les arbres adultes, l'évolution de la maladie est bien plus lente. Il n'y a pas de dégradation rapide de l'état sanitaire des arbres.

## Lutter contre la chalarose

### Les traitements

Il n'y a malheureusement pas de traitement à ce jour contre la chalarose. Il est conseillé de récolter les arbres les plus gravement atteints par la maladie c'est-à-dire les arbres ayant un déficit foliaire (ou une mortalité du houppier) supérieur à 50 % et ceux présentant des nécroses au collet. Il est inutile de vouloir les éliminer prématurément pour freiner la maladie car ce sont les arbres vivants qui fournissent les feuilles nécessaires au développement et à la multiplication du champignon... Les arbres qui restent sains alors que la maladie est présente peuvent être repérés. Ces frênes pourront aider à constituer un patrimoine génétique résistant.

## La taille du frêne

La taille du frêne peut être considérée à prime abord comme une fragilisation de l'arbre, mais elle stimule en réalité ses hormones de croissance, que ce soit au niveau aérien comme au niveau racinaire. Cette nouvelle vigueur jouant comme un rajeunissement de l'arbre, se traduit par une montée de sève. Bien que la taille crée des plaies par lesquelles le champignon pourrait trouver une porte d'entrée, le surcroît de sève produit étouffe les spores.

Par expérience, Sylvie Monier de la Mission Haie Auvergne constate que les frênes émondés résistent beaucoup mieux à la maladie que les arbres à la croissance « naturelle ».

Il y a tout de même des précautions à prendre en évitant la taille de ces arbres durant la période d'essaimage du champignon, c'est-à-dire au mois de juillet. Intervenir à cette date est par ailleurs impactant pour la biodiversité, et notamment les oiseaux nichant dans ces arbres.

## Bibliographie :

- *Hylenoscyphus fraxineus, Chalara fraxinez*, La chalarose, Ministère de l'agriculture de l'agroalimentaire et de la forêt, 2015
- La chalarose du frêne en France, INRA, Fraxinus, 2016
- La chalarose, état des observations sur la maladie du flétrissement du frêne, Département de la santé des forêts, Décembre 2011
- La chalarose du frêne en France, Forêt-entreprise, 2016

## Sitographie :

- <http://agriculture.gouv.fr/chalarose-du-frene-carte-de-limpact-en-zone-contaminee>
- <http://agriculture.gouv.fr/avancee-de-la-chalarose-sur-le-territoire>
- <http://ephytia.inra.fr/fr/C/20407/Forets-Chalarose-du-frene>
- <https://chalfrax.cnpf.fr/n/symptomes-et-elements-de-diagnostic/n:2623>
- <https://www.salamandre.net/article/chalarose-du-frene/>